

## LES TRAVAUX FORESTIERS - LA RÉGÉNÉRATION



**crochetage mécanique par place à la houe (P.158 des Hirondelles - ensemencement de 1947)  
autour des semenciers avec la jument de l'administration.© Robert CALVEL**

Dans les années cinquante, le crochetage était encore de rigueur. Cette opération sylvicole consistait, à l'aide de crocs de houes ou de disques, à casser la croûte enherbée et tassée du sol forestier pour préparer un lit douillet aux glands qui tombent à l'automne. Le crochetage du sol a perduré jusque dans les années 1990. Le dessèchement du sol provoqué par cette technique invasive et brutale car l'on supprime d'un coup toute autre végétation, le changement climatique, et surtout le tassemement répété des engins modernes ont eu raison de cette intervention de l'homme.



**crochetage manuel P.159 des Hirondelles, en ensemencement à l'automne 1950.  
C'est avec ces outils que les bûcherons réparaient les dégâts au sol dans les coupes.© Robert CALVEL**



**Plus tardivement le progrès arrive...passage du cover-crop (pulvériseur à trains de disques)  
Parcelle D3 (P.157) du canton des Hirondelles en 1955. © Robert CALVEL**

Le problème essentiel du développement du machinisme forestier est le tassemement des limons fragiles. Aussi réduit-on aujourd’hui toutes interventions mécaniques en forêt sauf sur les cloisonnements dédiés d’exploitation et de vidange. Car il faut savoir que de nos jours, une abatteuse se déplaçant dans les jeunes peuplements pèse plus de 22 tonnes. Avec ce poids là, même en utilisant des pneus basse pression, la portance de nos sols peut être mise à mal. Le limon des plateaux est une terre délicate qui se tasse à vie. Il est donc nécessaire de prévoir avant toute exploitation l’implantation physique de tels cloisonnements, qui seront immuables dans le temps.



**Crochetage mécanique avec la charrue à disques, l’auxiliaire Gustave LEROUX dans l’ancienne  
parcelle D3 de la série 4 (P.157) à l’automne 1955. (© R. CALVEL)**